

DÉCOUVRIR LE MINISTÈRE

VOUS VOILÀ DONC CONSEILLER PRESBYTÉRAL ! À VRAI DIRE, CE N'EST PAS UNE SURPRISE TOTALE — LE CONSEIL PRESBYTÉRAL SORTANT A SANS DOUTE PRIS LE SOIN D'ÉVOQUER LE SUJET AVEC VOUS AVANT. MAIS QU'IMPLIQUE RÉELLEMENT CETTE RESPONSABILITÉ DONT ON DIT QUE C'EST D'ABORD UN « MINISTÈRE » DANS L'ÉGLISE ?

Ministère veut dire « service ». C'est déjà rassurant : il ne s'agit pas d'abord de compétences, mais de caractère et de disponibilité — vous êtes là pour servir les autres dans l'Église, ce qui traduit bien le désir de servir aussi Dieu, d'être utile pour lui.

Et puisqu'on vous a sollicité, appelé, choisi pour être conseiller (heureusement qu'il n'y a pas de campagne électorale avant les élections pour le conseil presbytéral !), on peut croire que dans ce processus, Dieu y est pour quelque chose, et qu'il vous appelle avant tout à être vous-même. Là aussi, c'est rassurant. Mais ensuite... Concrètement, qu'est-ce qui vous attend ?

VOICI PLUSIEURS PERSONNES QUI TÉMOIGNENT DE LEUR EXPÉRIENCE...



JEAN-NICOLAS BAZIN (ARVE MONT-BLANC) — JE VIENS D'ÊTRE ÉLU !

La semaine qui suit l'assemblée générale, le nouveau conseil presbytéral se réunit pour répartir les rôles. La première tâche consiste à élire le bureau. Le pasteur y étant déjà de droit, il est question de président, vice-président, secrétaire, trésorier... On discute, on écoute, on vote. On réfléchit aussi à d'autres responsabilités dont on a besoin dans l'Église – c'est un travail pour le conseil de discrétion et de discernement.

Chaque ministère dans l'Église a son importance, et doit être reconnu et soutenu. Chez nous la liste est longue ! Il y a le délégué au consistoire, le délégué au synode, les prédicateurs laïcs, le responsable de l'immobilier, l'aumônier de prison, l'aumônier de l'hôpital, la responsable de la catéchèse, la responsable de l'école biblique, la déléguée au journal régional, la responsable du journal de l'Église locale, la responsable de la chorale...

Le conseil recense les goûts et talents de chaque conseiller pour coordonner les différentes activités de l'Église, mais aussi des personnes extérieures au conseil et ayant des responsabilités qu'il conviendra également d'accompagner.

Chaque conseiller se documente en utilisant la documentation en ligne selon ses compétences, le document de gestion financière et immobilière pour le trésorier et le responsable immobilier, les ressources catéchétiques pour d'autres, etc...

Le conseil presbytéral se réunit une fois par mois à une date et une heure où chacun peut se libérer et dans un lieu central pour limiter les déplacements. Nous essayons de répartir équitablement le temps des réunions entre le partage de la foi (moment de lecture et de prière), l'organisation des activités de l'Église (cultes, catéchisme, etc..) et la gestion administrative financière et immobilière (et oui, il faut bien ...). Nous avons aussi décidé de réunir le bureau une semaine avant le conseil presbytéral pour préparer l'agenda et faire des propositions de décisions afin que le conseil aille plus vite à l'essentiel. Un groupe immobilier a également été mis en place qui traite ce sujet technique en détail et ne soumet au conseil que les points nécessitant une décision.

Même si le président est en charge de la coordination du fonctionnement du conseil, chez nous, il est décidé d'assurer

une présidence tournante des séances. Cela amène chacun à tour de rôle de se sentir investi d'une responsabilité capitale pour le bon fonctionnement de la séance. De plus à chaque réunion, certains amènent de petits gâteaux, des tisanes, voir de temps en temps un gâteau d'anniversaire ou une boisson pour souligner le plaisir de se retrouver ensemble !

J'ai découvert que le conseil presbytéral est un lieu privilégié où chacun peut s'exprimer ouvertement et sans tabou, tout en gardant à l'esprit la responsabilité de garder confidentiel le contenu des discussions. Cela permet de mieux se connaître et d'aller au fond des choses, dans

un esprit de d'émulation et de solidarité.

Devenu moi-même président, un élément de mon rôle actuel est d'insister sur le fait que même si le conseil a de nombreuses tâches administratives, il est important que la spiritualité y ait aussi un rôle privilégié car c'est la source d'inspiration et d'énergie pour la vie de l'Église. On demande à tous les conseillers de préparer chacun à son tour un petit moment de prière en y mettant sa touche personnelle. L'un préfère commenter la lecture biblique du jour, un autre lire une belle prière, un autre encore proposer un cantique à chanter ensemble. Peu importe, du moment que cela soit personnalisé et amène le conseil à partager sa foi !

JEAN-NICOLAS BAZIN EST PRÉSIDENT DU CONSEIL PRESBYTÉRAL
DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE ARVE MONT-BLANC.

MICHÈLE MERLET (NANTES) — NOTRE FOI NOUS POUSSE À NOUS ENGAGER

À notre arrivée à Nantes nous avons fait connaissance avec la paroisse, et ma première activité au sein de la communauté a été de participer à l'animation de la catéchèse

lorsque notre fille aînée a pu suivre l'école biblique. Après quelques années, le président du conseil presbytéral m'a demandé de les rejoindre et c'est après réflexion et avec joie



L'Église comme... bâtiment en construction

Vous êtes devenus la maison qui a pour fondations les apôtres et les prophètes. La pierre principale, c'est le Christ Jésus lui-même. C'est en union avec le Christ que toutes les pierres de la maison tiennent ensemble. Et cette maison s'agrandit pour former un temple saint dans le Seigneur. C'est en union avec le Christ que vous aussi, vous faites partie de la maison qui est construite. Et vous formez avec tous les autres un lieu où Dieu habite par son Esprit.

EPHÉSIENS 2,20-22

que j'ai accepté. Je ne connaissais pas les occupations et les devoirs d'un conseil et j'ai d'abord été très surprise de la multitude de tâches à tenir et de décisions à prendre.

Une longue réunion mensuelle m'a fait découvrir petit à petit les rouages d'une Église locale, la diversité des conseillers dans leurs avis, leurs engagements. De ce fait, les réunions du conseil sont toujours très animées, enrichies par toutes ces pensées et ces avis émis, mais un consensus est toujours trouvé. Je suis toujours émerveillée de l'engagement des personnes qui œuvrent pour l'Église : ceci traduit vraiment et concrètement leur foi.

De plus, j'ai été nommée déléguée au consistoire et c'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai découvert d'autres paroisses, leurs joies et leurs difficultés.

On m'a ensuite confié le poste de trésorière pendant 6 ans et j'ai donc intégré le bureau du conseil. La trésorerie est un poste intéressant

qui fait connaître la vie concrète de la paroisse et donne aussi certaines angoisses provoquées par l'arrivée des factures, la lenteur parfois de la rentrée des dons, les travaux imprévus et indispensables. Mais je retiens surtout un grand enrichissement personnel acquis par la rencontre de beaucoup de paroissiens ; il s'installe parfois des dialogues tellement variés, prenants et profonds.

Depuis quelques mois, je suis présidente du conseil presbytéral - c'est un poste différent et tout aussi captivant. Il se traduit par l'écoute de chacun, par des rencontres extérieures à la paroisse : collectivités locales, instances de la cité, rencontres indispensables afin de faire connaître notre Église et de l'ouvrir au monde.

Notre foi est un don de Dieu pour nous, cadeau à la fois complexe et déroutant, mais c'est une force réconfortante, bienveillante et paternelle. Elle nous soutient et nous pousse à nous engager afin que l'Église vive et grandisse.

MICHÈLE MERLET EST PRÉSIDENTE DU CONSEIL PRESBYTÉRAL DE
L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE LOIRE ATLANTIQUE.



ÉMILE GENOUVRIER (TOURS) — PREMIER PAS D'UN PRÉSIDENT

« Monsieur le Président... » Ca en impose !
Vous voici tout d'un coup parmi les
« Autorités »... Du moins vous y placent-elles.
Mais depuis 6 ans que dure mon mandat, je
n'ai jamais oublié ce que me dit le président
du conseil régional que je consultai, alors
que j'allais accepter cette charge : « Avec tes
frères du conseil presbytéral, tu es à l'écoute
de tout ce qui se passe dans ton Église. Tu
es à son service. Tu n'es dans rien, tu te
tiens au courant de tout... Tu accueilles... ».

PRÉSIDENT... VU DE L'EXTÉRIEUR...

Le titre officiel, « président du conseil
presbytéral », est une formule très
opaque pour les non-initiés ! Il faudrait
dire le synonyme : « président du
conseil des anciens ». C'est plus
clair ; mais peu convaincant pour les
plus jeunes d'entre nous... Et puis les
anciens, ça fait un peu Amish, non ?

Il vaut la peine parfois, au détour des
questions posées sur cette fonction, de
se lancer dans quelques explications. Car
c'est quand même bien sur l'organisation de
l'Église et des ministères que les mondes

chrétiens catholiques et protestants se
séparent, plus que sur la Vierge ou les saints.

Ce qui se manifeste clairement, pour
l'extérieur officiel, c'est que le président
est celui de l'association cultuelle : il
signe les actes publics ; on l'invite à
diverses manifestations ; et c'est lui
qui va manger des oranges en prison
en cas de rîffî avec la justice...

...ET DE L'INTÉRIEUR

À l'intérieur de notre Église, il se trouve
des paroissiens qui gratifient le président
du « pouvoir » des affaires courantes :
il est élu pour les diriger ! De même
conçoivent-ils le pasteur comme seul
maître à bord pour l'annonce de la
Parole. « L'homme de Dieu », c'est lui.

Au fond, comme dans « le monde », où les
choses sont simples : le pouvoir aux chefs.

Mais il n'en va pas ainsi dans notre
Église ; la plupart d'entre nous le
savent bien, et s'en réjouissent.

JACQUES ELLUL

(1912-1994)

Professeur reconnu pour ces manuels classiques d'histoire du droit, Ellul est également l'auteur d'une œuvre littéraire théologique et sociologique considérable, deux domaines dont il a passé sa vie à chercher les correspondances. Son maître livre « La technique ou l'enjeu du siècle » (1954) fixe le cadre de sa sociologie : la société toute entière est soumise à la technique qui rend toute décision politique illusoire. En théologie, « Le vouloir et le faire » (1964) esquisse une problématique chrétienne de la liberté éthique, sachant que, dans le monde profane, l'éthique est aussi soumise au règne de la nécessité technique excluant les valeurs. Ellul milite, avant l'heure, pour des causes comme l'écologie, qui l'ont fait connaître à l'étranger avant la France. Laïc engagé dans l'Église Réformée de France, il est une voix du non conformisme protestant pour lequel la décision de l'individu devant Dieu est souveraine. Inspirateur de la réforme des études de théologie de 1971, il voulut que les théologiens s'engagent tout en sachant se dégager de toutes les modes.





Que le président ait un rôle propre, c'est bien pour ça qu'on l'a élu. Que sa charge soit lourde, c'est évident : les candidats à la fonction ne se bousculent pas. Qu'il puisse faire preuve d'autoritarisme, j'entends dire que cela se rencontre parfois ; le conseil des anciens est aussi une assemblée de « vieux hommes » pécheurs, si l'on me permet cette formule !

Mais ces femmes et ces hommes essaient de vivre en Église et pour elle l'amour fraternel de Celui qui la conduit. Avec le sens du service pour que l'autre grandisse dans la joie et la paix, au culte, à l'école biblique, dans nos bâtiments. Bref, en toute occasion de rassemblement fraternel.

Un conseil presbytéral est une contre-image du monde. Lui seul, et non son président, a le ministère COMMUN du gouvernement de son église. Il le reçoit non des hommes et pour ses mérites, mais de Dieu, dans la prière de toute l'assemblée qui lui impose les mains lors de son entrée en fonction. Son président, comme le pasteur qui s'y trouve, n'est qu'un parmi les autres, pour le meilleur et pour le pire, portés en commun.

Parvenu au terme d'un long mandat, je me réjouis de ne m'être jamais senti seul pendant toutes ces années, pourtant assez difficiles dans notre Église. Mes frères et sœurs du conseil m'ont constamment aidé, soutenu, aimé. Nous avons tout partagé ensemble. Quelle grâce !

ÉMILE GENOUVRIER ÉTAIT PRÉSIDENT DU CONSEIL PRESBYTÉRAL DE
L'ÉGLISE PROTESTANTE RÉFORMÉE DE TOURAINE DE 2006 À 2012.